

Global Initiative for  
JUSTICE, TRUTH +  
RECONCILIATION

# ACADÉMIE DE JUSTICE TRANSITIONNELLE POUR LA JEUNESSE AFRICAINNE



**Rapport final des projets de  
subvention des participants**



International Coalition of  
**SITES of CONSCIENCE**



International Coalition of  
**SITES of CONSCIENCE**

## A PROPOS DE LA COALITION INTERNATIONALE DES SITES DE CONSCIENCE

La Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) est un réseau mondial de musées, de sites historiques et d'initiatives locales qui se consacrent à l'édification d'un avenir plus juste et plus pacifique en incitant les communautés à se souvenir des luttes pour les droits de l'homme et à en traiter les répercussions modernes. Fondée en 1999, ICSC compte aujourd'hui plus de 275 membres des Sites de conscience dans 65 pays. Elle appuie ces membres par sept réseaux régionaux qui encouragent la collaboration et l'échange international de connaissances et de pratiques exemplaires.

**Pour en savoir plus, visiter: [www.sitesofconscience.org](http://www.sitesofconscience.org).**

## À PROPOS DE CE RAPPORT

Fondée par la Coalition internationale des sites de conscience, l'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation (GIJTR) est un consortium de neuf organisations du monde entier qui se consacrent à des approches multidisciplinaires, intégrées et holistiques de la justice transitionnelle. Dans un esprit de collaboration, chaque projet GIJTR est géré par un membre spécifique du Consortium avec l'appui des autres membres.

Ce rapport a été produit dans le cadre d'un projet GIJTR d'une durée de dix mois intitulé " African Youth Transitional Justice Academy ", qui visait à permettre à un groupe des activistes et acteurs de la société civile de moins de 35 ans, de tout le continent, de comprendre la justice transitionnelle dans le contexte africain et le rôle que peut jouer les jeunes dans les processus de justice transitionnelle.

## REMERCIEMENTS

Écrit par Parusha Naidoo  
Avec des contributions de Sarah Case

## GIJTR PARTENAIRES DU PROJET

L'Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine a été mise en place par les partenaires de GIJTR International Coalition of Sites of Conscience (ICSC), Public International Law & Policy Group (PILPG), Centre for the Study of Violence and Reconciliation (CSV), et consultant Humanitarian Law Center.



International Coalition of  
**SITES of CONSCIENCE**

**PILPG**  
A Global Pro Bono Law Firm



**CSV**  
The Centre for the Study of  
Violence and Reconciliation



**Humanitarian Law Center**



# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	1
A propos de l'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation .....	1
A propos de l'Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine .....	2
PROJETS DE SUBVENTION .....	3
Former les jeunes comme défenseurs de la cohésion sociale - Côte d'Ivoire .....	4
Amplifier les processus communautaires - Sud-Soudan .....	5
Promouvoir la paix par la narration d'histoires - Rwanda .....	6
Sensibilisation à la justice transitionnelle pour les jeunes - Gambie .....	7
Examiner l'histoire du Rwanda pour un avenir uni - Rwanda .....	8
Réconcilier les communautés divisées par le dialogue - Mali .....	9
Lutter contre la violence par les structures communautaires - Afrique du Sud .....	10
Habiliter les jeunes dans les processus de réconciliation - Guinée .....	11
Éduquer la prochaine génération sur la paix et l'engagement civique - Côte d'Ivoire .....	12
RÉFLEXIONS DES PARTICIPANTS .....	13
RÉFLEXIONS DES ANIMATEURS .....	14
CONCLUSION & DÉDICACE .....	15



# INTRODUCTION

## A propos de l'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation

Partout dans le monde, l'appel à la justice, à la vérité et à la réconciliation se fait de plus en plus pressant dans les pays où l'héritage de violations flagrantes des droits de l'homme jette une ombre sur la transition des régimes répressifs vers des formes participatives et démocratiques de gouvernance.

Pour répondre à ce besoin, la Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) a lancé une nouvelle initiative, l'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation (GIJTR), en août 2014. Soutenu par le Bureau de la démocratie, des droits de l'homme et du travail du département d'État des États-Unis, le GIJTR a pour objectif de répondre aux nouveaux défis des pays en conflit ou en transition, aux prises avec des violations graves et continues des droits humains.

ICSC dirige un consortium de neuf partenaires organisationnels : American Bar Association Rule of Law Initiative (ABA ROLI), États-Unis ; Asia Justice and Rights (AJAR), Indonésie ; Center for the Study of Violence and Reconciliation (CSV), Afrique du Sud ; Documentation Center of Cambodia (DC-Cam), Cambodge ; Due Process of Law Foundation (DPLF), États-Unis ; Humanitarian Law Center (HLC), Serbie ; Fundación de Antropología Forense de Guatemala (FAFG), Guatemala ; et Public International Law and Policy Group (PILPG), États-Unis. En plus de profiter de l'expertise des membres du Consortium, ICSC puise dans les connaissances et les liens communautaires de ses 275 organisations membres dans 65 pays afin de renforcer et d'élargir son travail.

Les partenaires du consortium, de concert avec les membres de la Coalition internationale des sites de conscience, élaborent et mettent en œuvre une gamme d'activités de programme d'intervention rapide et à fort impact, utilisant à la fois des approches réparatrices et rétributives en matière de justice et de responsabilité pour les violations graves des droits humains. L'expertise des organisations dans le cadre de l'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation comprend :

- La vérité, la réconciliation, la commémoration et d'autres formes de mémoire historique ;
- Documenter les violations des droits de l'homme à des fins de justice transitionnelle ;
- Analyse scientifique et autres activités liées aux personnes disparues et disparues ;
- Le plaidoyer des victimes, comme l'amélioration de l'accès à la justice, le soutien psychosocial et les activités d'atténuation des traumatismes ;
- Fournir une assistance technique aux activistes et aux organisations de la société civile et renforcer leur capacité à promouvoir et à participer aux processus de justice transitionnelle ;
- les initiatives de justice réparatrice ; et
- Garantir la justice entre les sexes dans tous ces processus.

A ce jour, le GIJTR a dirigé des acteurs de la société civile dans plusieurs pays dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets de documentation et d'établissement de la vérité, entrepris des évaluations des capacités de mémorialisation, de documentation et de soutien psychosocial des organisations locales, et lancé une "académie" de justice transitionnelle pour fournir aux activistes et acteurs non traditionnels du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord une formation et un appui, et leur permettre de participer à la conception et à l'application des approches communautaires de justice transitionnelle.

Compte tenu de la diversité des expériences et des compétences au sein du Consortium et parmi les membres du réseau de ICSC, le programme offre aux pays sortant d'un conflit ou d'un régime répressif une occasion unique de répondre rapidement aux besoins de justice transitionnelle, tout en favorisant la participation locale et en renforçant les capacités des partenaires communautaires.

# A propos de l'Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine

Le travail du GIJTR dans les pays en conflit et post-conflit a montré que les jeunes doivent jouer un rôle actif dans les processus de justice transitionnelle afin que les sociétés progressent vers un avenir plus juste et plus pacifique après des périodes de répression et de violations flagrantes des droits humains, mais les jeunes sont souvent incapables de s'engager pleinement dans ces processus parce qu'ils manquent de connaissances fondamentales liées aux questions de vérité, justice et réconciliation. Lancé en janvier 2019 par les partenaires du Consortium, International Coalition of Sites of Conscience (ICSC), Public International Law & Policy Group (PILPG), Centre for the Study of Violence and Reconciliation (CSV) et consultant Humanitarian Law Center (HLC), L'Académie africaine de justice transitionnelle pour la jeunesse était un projet d'une durée de dix mois qui visait à aider un groupe de jeunes activistes et acteurs de la société civile à sensibiliser et entreprendre des activités liées à la vérité, la justice et la réconciliation dans leurs pays respectifs, en reconnaissant leur potentiel, comme jeunes leaders, à jouer un rôle crucial dans les processus de justice transitionnelle.

Les dix jeunes activistes qui composaient les participants de l'Académie venaient du Mali, de Côte d'Ivoire, de Guinée, d'Afrique du Sud, de Gambie, du Sud Soudan et du Rwanda et ont été sélectionnés dans le cadre d'un appel à candidatures. Le GIJTR a organisé deux formations pour le groupe, la première visant à fournir aux participants une vaste connaissance de base des mécanismes de justice transitionnelle, tandis que la seconde a offert aux participants une formation sur l'utilisation des méthodes participatives impliquant les arts, la culture, l'éducation, le dialogue communautaire et les médias pour répondre aux besoins de justice transitionnelle. Simultanément, l'Académie visait à fournir aux participants des occasions de réseautage et de partage d'expériences et d'expertise dans divers contextes africains. Dans le cadre de cet effort, GIJTR a aidé les participants à s'engager dans une collaboration interrégionale et, en travaillant en paires, à développer de petits projets pour aborder les questions liées à la justice, la vérité et la réconciliation dans leurs communautés avec le soutien financier et technique des partenaires du Consortium. Ces sous-subsidations ont permis aux participants de mettre en pratique les leçons et les idées qu'ils ont échangées tout au long des formations de l'Académie et de piloter de nouvelles initiatives à leur retour. Le rapport qui suit met en lumière les résultats des projets des participants - tous des programmes novateurs lancés et mis en œuvre par de jeunes activistes dans le but de mobiliser les jeunes sur des questions clés de justice transitionnelle.



Participants et animateurs de l'Académie africaine de justice transitionnelle pour la jeunesse, Kigali, mai 2019





# PROJETS DE SUBVENTION



Les participants visitent le Mémorial du Génocide de Kigali (à gauche) et échangent pendant une formation aux méthodologies participatives (à droite)

# Former les jeunes comme défenseurs de la cohésion sociale

## Aperçu du projet

Le projet d'Armel s'est penché sur les défis actuels du processus d'établissement de la paix en Côte d'Ivoire et sur l'héritage des violations des droits de l'homme entre 1990 et 2011. Ce projet était opportun et nécessaire compte tenu de la résurgence des exigences sociales dans le domaine public, la croissance des conflits intercommunautaires, et la proximité de l'élection présidentielle de 2020. Armel espérait non seulement confronter les tensions nationales qui ont découlé des violations précédentes, mais également prévenir que des violences liées à l'élection ne surviennent. Cet objectif a été atteint en engageant des jeunes comme acteurs clés dans la prévention de la violence et dans la promotion de la cohésion sociale au sein de leurs communautés. Grâce à l'aide de dirigeants de la jeunesse locale, le projet a mobilisé 26 participants en les formant sur la justice transitionnelle afin de leur permettre de mieux comprendre leurs rôles dans la défense de la paix et de la cohésion. De nombreux participants avaient souffert lors des périodes précédentes de violence électorale, ou avaient fait l'expérience de la violence intercommunautaire.



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Armel Gonkapiou Gouandeu

**Pays:** Côte d'Ivoire

**Projet:** Tirer des leçons du passé pour prévenir la violence

**Affiliation:** Observatoire Ivoirien des Droits de l'Homme (OIDH)

## Défis et réussites

Armel a remarqué l'importance du site du projet, Agboville (situé en-dehors de la capitale, Abidjan), et a expliqué que « cette ville a été l'un des endroits ayant souffert le plus de la crise après l'élection de 2010-2011. Mais très peu d'initiatives avaient alors été créées pour aider les gens à se remettre de leurs blessures ». Il était particulièrement important de prendre ce contexte en compte dans le cadre du climat de méfiance envers les activités du processus de la paix, qui était lui-même considéré comme essentiellement politique. Gagner le soutien de la communauté et l'intérêt des participants pour le projet présentait donc un défi de taille, comme l'a expliqué Armel : « Les personnes sont peu disposées envers ces types d'action... de longues explications sur la valeur des activités ont été nécessaires afin de gagner leur engagement ». Malgré cette réticence première envers le projet, un grand nombre de jeunes ont exprimé un intérêt dans la participation à la formation. Dans son explication de la réussite du projet, Armel a remarqué que vers la fin de sa mise en œuvre : « ...les participants voyaient le projet comme une lueur d'espoir » pour leurs communautés. Pour ce qui est de l'avenir, Armel prévoit de solliciter du soutien de nouveaux sponsors afin de pérenniser les résultats de ce projet et d'en étendre la mise en œuvre à d'autres communautés dans le besoin.

« J'ai fait remarquer à ces jeunes que, dans tout ce que nous faisons, nous avons un seul pays, et c'est la Côte d'Ivoire. Nous travaillons pour la paix, pour la cohésion sociale, pour avoir un meilleur avenir. » - Participant au projet

# Amplifier les processus communautaires

## Aperçu du projet

L'intervention principale du projet de Caroline a été la facilitation d'une consultation intergénérationnelle avec 30 représentants communautaires d'une gamme diverse de groupes ethniques à Juba, dans le Soudan du Sud. La consultation s'est concentrée sur l'engagement de représentants communautaires dans le but de concevoir des méthodes de prévention de conflits intercommunautaires et de promotion de la réconciliation. L'intervention a également offert un espace important à la sensibilisation à la justice transitionnelle avec des participants présentant des compréhensions variées de ses processus et mécanismes. Pour Caroline, la justice transitionnelle joue un rôle vital dans la confrontation aux préoccupations liées à la justice et à la réconciliation au niveau local. Cependant, elle avait remarqué que de nombreuses personnes la percevaient uniquement comme un processus dirigé par le gouvernement. La consultation a contribué à changer ces perceptions de la justice transitionnelle et a permis aux participants de commencer à comprendre leurs rôles au sein de leurs communautés immédiates pour défendre les processus de justice transitionnelle. Réfléchissant sur son projet, Caroline a évoqué le potentiel des initiatives communautaires à confronter les problèmes solidement enracinés tout en recommandant également des approches appropriées aux parties prenantes gouvernementales responsables, le tout pouvant être utilisé dans la conception d'un processus national de justice transitionnelle.



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Caroline Kibos

**Pays:** Soudan du Sud

**Projet:** Prévention de la violence communautaire

**Affiliation:** Center for Inclusive Governance, Peace and Justice

## Défis et réussites

Une réussite remarquable du projet a été la grande popularité de l'intervention. Caroline a expliqué que, le jour de l'activité, un grand nombre de représentants communautaires voulaient participer, ce qui indiquait à la fois un besoin et un intérêt importants. Bien que le projet a été une réussite, le taux de participation élevé présentait également un obstacle par rapport au délai déjà limité de la mise en œuvre du projet. Caroline, ainsi que nombre de ses pairs de l'académie, a remarqué le besoin de créer un équilibre entre le désir d'avoir un impact significatif et large et les réalités des ressources limitées et du délai de mise en œuvre du projet. Caroline a ajouté qu'« un jour n'était pas suffisant pour la consultation car les participants avaient besoin de davantage de temps pour exprimer leurs griefs et trouver des moyens de résoudre leurs problèmes ». Elle considérait néanmoins la consultation comme une initiative pilote réussie, expliquant que la façon dont les communautés utilisent les résolutions élaborées au cours du dialogue présente des implications importantes pour l'avenir. De fait, les participants ont été revigorés par la consultation, ont établi une base solide pour des interventions futures, et ont indiqué leur « engagement à s'organiser au niveau communautaire comme mécanismes de prévention et de confrontation aux conflits ». Capitalisant sur le dynamisme positif de l'intervention, Caroline a expliqué qu'elle espérait continuer de travailler sur le projet et mettre sur pied un modèle pour les mécanismes d'adaptation aux conflits communautaires.

« J'ai appris que la justice transitionnelle est un processus humain qui doit être approché du bas vers le haut. » - Caroline



# Promouvoir la paix par la narration d'histoires

## Aperçu du projet

Les antécédents de Daniel dans les médias et son intérêt dans les mécanismes de justice transitionnelle l'ont encouragé à se lancer dans un projet qui combinait ses passions pour la narration et la guérison. Le projet s'est concentré sur le lancement d'une plateforme en ligne pour héberger les histoires de personnes ayant connu les effets directs de conflits violents. L'objectif de la création de la plateforme était de fournir un endroit pour la commémoration, la guérison, la réconciliation, la recherche de la vérité, le pardon et la documentation. Portant le nom de « Hopelatern », le projet s'est concentré sur la promotion de communautés plus compatissantes et plus pacifiques. Daniel s'est rendu compte de la nécessité du projet : « Nous avons découvert le besoin de documenter, de créer une plateforme et des espaces permettant aux gens d'avoir un accès facile à ces histoires motivantes de changement de comportement et de guérison, d'encourager l'auto-réflexion et les dialogues intergénérationnels ». La première histoire publiée sur la plateforme était intitulée « Finding Good » (Trouver le bien). C'était celle de Carl Wilkens, un travailleur humanitaire qui était le seul Américain à avoir choisi de rester à Kigali durant le génocide de 1994 au Rwanda.



**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE TRAVAIL DE HOPELATERN, VISITEZ LE SITE WEB DU PROJET :**

**[HTTPS://WWW.HOPELATERN.ORG/](https://www.hopelatern.org/)**



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Daniel Ganza

**Pays:** Rwanda

**Projet:** Tirer des leçons du passé pour prévenir la violence

**Affiliation:** Think Outside the Box

## Défis et réussites

Avec une expérience minime dans le développement de site Web, Daniel a persévéré malgré les défis techniques liés à la création d'une plateforme fonctionnelle alignée sur les objectifs du projet. La collaboration avec des développeurs Web lui a appris que la mise sur pied d'une plateforme numérique nécessite une stratégie, du temps et une équipe. Une étape clé de la réussite de son projet a été la création d'une équipe de développeurs Web et d'un vidéographe qui partageaient sa vision et comprenaient les tâches à accomplir. L'obtention des premières histoires pour le projet a été une réussite supplémentaire car, comme Daniel l'a expliqué : « Il y a tellement d'histoires que je veux raconter, certaines provenant d'endroits éloignés de Kigali et nécessitant des déplacements sur de longues distances, parfois une autorisation est requise pour couvrir certains sujets... Pour moi, les deux premières histoires que j'ai tournées ont été un tremplin pour la couverture de toutes les autres. Avec ces histoires, je peux approcher d'autres parties prenantes dans le but de soutenir la production d'autres histoires ». Au-delà de la documentation de ces histoires et de l'ajout de contenu au site Web, le projet continuera en élargissant l'accessibilité et la portée des histoires par le biais de projections et dialogues communautaires comme catalyseur de discussion, réflexion, apprentissage et inspiration.

« Hopelatern a pour but de promouvoir des communautés compatissantes et pacifiques. Grâce à cette plateforme, nous préservons les histoires de changement de comportement et de guérison des communautés violentes passées/présentes en tant que mémoires pour l'apprentissage. » - Daniel

# Sensibilisation à la justice transitionnelle pour les jeunes

## Aperçu du projet

Bien que la Gambie essaie de faire face à l'héritage du régime de Jammeh, il reste encore beaucoup à faire pour assurer que le processus de justice transitionnelle soit aussi inclusif et accessible que possible. Ayant réalisé que de nombreux jeunes Gambiens ne sont pas bien équipés en matière d'informations sur le processus continu de justice transitionnelle, Fatou a conçu une intervention pour rectifier cette lacune avec une concentration sur la cohésion sociale, la prise de responsabilité, la réconciliation, et la sensibilisation à la violence sexuelle et sexiste. Elle a reconnu que deux groupes en particulier n'ont pas bénéficié d'informations ou d'inclusion adéquates : les jeunes et les Gambiens habitant en-dehors de la capitale du pays. Les participants au projet se sont divisés en deux catégories alors que l'activité s'est concentrée sur les jeunes basés dans la ville natale de Jammeh, un village dans la région de la côte ouest qui a souffert de violations graves des droits de l'homme. Le projet comprenait des présentations sur les différents mécanismes de justice transitionnelle qui étaient mis en œuvre en Gambie et sur les objectifs du processus, ainsi qu'un dialogue intergénérationnel visant à apaiser les tensions ethniques au sein de la communauté. Réfléchissant sur son projet, Fatou a remarqué que « nous devons trouver davantage de moyens d'engager les jeunes dans le développement communautaire et national. Mais plus important encore, nous avons appris que les jeunes peuvent être un agent de changement dans leurs communautés, plus particulièrement dans les domaines de la réconciliation ».



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Fatou Baldah

**Pays:** Gambie

**Projet:** Engager la jeunesse dans la justice transitionnelle

**Affiliation:** Women in Liberation and Leadership (WILL)

## Défis et réussites

Fatou a dû faire face à du scepticisme et de la résistance par rapport à son projet, avec beaucoup de gens du village qui au début considéraient l'initiative comme une attaque à leur encontre en tant que partisans du régime de Jammeh et qui percevaient la Commission vérité, justice et réparations (Truth, Reconciliation and Reparations Commission, TRRC) comme une chasse aux sorcières contre le groupe ethnique des Diolas. Ces conditions posaient un défi évident au lancement du projet. Citant sa formation auprès de l'académie, Fatou a discuté de sa réponse au défi en remarquant que « dès le départ, j'ai pu identifier ceux qui étaient venus prêts pour la tension. J'ai donc établi les règles de base calmement et me suis assurée que chaque personne savait que cet espace était sûr et que les opinions de tous seraient respectées ». Malgré ces difficultés initiales, la mise en œuvre a continué avec des réussites remarquables, y compris un changement évident dans les opinions envers la TRRC au fur et à mesure que les participants avaient une compréhension plus profonde et plus nuancée du mandat de la commission. À partir de ce projet, des ambassadeurs communautaires ont été identifiés pour soutenir les victimes au niveau local et les mettre en contact avec la TRRC. Ces ambassadeurs recevront également du mentorat et du soutien continu pour engager leurs communautés dans des dialogues sur la TRRC.

« Nous avons besoin d'organisations comme la vôtre... parce que très peu d'entre nous ont accès à des informations de la sorte... Mais après vous avoir écoutée, je sais que vous êtes ici pour nous aider. Maintenant je vais aller communiquer ce message à ma famille et à mes voisins. » – Participant au projet

# Examiner l'histoire du Rwanda pour un avenir uni

## Aperçu du projet

Désirant en apprendre davantage sur l'histoire du Rwanda avant et après la colonisation, Ganza a conçu son projet sur la base de deux dialogues publics qui ont engagés jeunes et moins jeunes. L'objectif des dialogues était de rassembler des informations sur les réussites du Rwanda avant le génocide de 1994, et de mieux planifier l'avenir que les générations jeune et moins jeune souhaitent pour leur pays. En plus de ces deux dialogues, le projet comprenait également la visite du musée de la libération pour groupe de jeunes. Le point saillant secondaire du projet était le rôle du sport dans la réconciliation. Par le biais des dialogues, les sports traditionnels qui n'étaient presque plus pratiqués ont été documentés. Par la suite, ces sports ont été enseignés aux jeunes participant aux dialogues comme méthode de rétablissement d'un sens de fierté dans l'histoire et la tradition des sports rwandais et de promotion de l'unité.



**CLIQUEZ SUR LE LIEN SUIVANT POUR VOIR UNE VIDÉO PRODUITE PAR GANZA SUR SON PROJET:**

**[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=YI17AGN\\_R3W&FEATURE=YOUTU.BE](https://www.youtube.com/watch?v=YI17AGN_R3W&feature=youtu.be)**



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom: Ganza Kanamugire Bertin**

**Pays: Rwanda**

**Projet: Paix et réconciliation par le biais des médias**

**Affiliation: Afflatus Africa**

## Défis et réussites

Une réussite remarquable du projet a été l'intérêt qu'il a suscité auprès de nombreuses parties prenantes, en particulier les écoles qui ont trouvé que leurs étudiants avaient bénéficié et continueraient de bénéficier de la série de dialogues. En outre, le projet est devenu un espace formatif pour Ganza lui-même car il a pu s'instruire davantage sur l'histoire de son propre pays. Bien que les activités prévues pour le projet aient été mises en œuvre avec succès, il a expliqué que dans certains cas des événements imprévus avaient changé le calendrier de sa mise en œuvre. De la souplesse et de la compréhension par rapport aux changements apportés aux emplois du temps des participants ont été essentielles à la continuation des relations en vue de travaux futurs. Réfléchissant sur son projet, il a confié : « Il y a eu de nombreux défis à relever et des moments de découragement. J'ai appris beaucoup sur la souplesse, la résolution de problème, la gestion du temps, la priorisation, l'empathie et les négociations ». Pour ce qui est de l'avenir, Ganza a l'intention de continuer d'organiser des événements centrés sur les dialogues, principalement dans les écoles, et espère pouvoir publier les enseignements et leçons tirés des dialogues sous format de livre.

« Je me suis rendu compte que j'avais beaucoup à apprendre sur l'histoire de notre pays, l'unité, la réconciliation, la vérité et la guérison. Ce projet m'a également donné du courage supplémentaire et augmenté la passion que me pousse à faire un changement positif. »  
- Ganza



# Réconcilier les communautés divisées par le dialogue

## Aperçu du projet

Lalla a remarqué une lacune dans la compréhension de la justice transitionnelle parmi les jeunes et une flambée de violence quand « certains jeunes ont décidé de rendre justice eux-mêmes dans le nord du Mali ». Le projet a offert une opportunité de rassembler 15 jeunes et de les former aux mécanismes de justice transitionnelle susceptibles de s'appliquer à leurs contextes. La formation s'est inspirée de modules de la formation qu'elle a reçu auprès de l'académie et de son expérience précédente de promotion des droits de la femme. Le projet a également fourni un espace de discussion des dispositions de l'accord de paix fragile du Mali, le résultat de négociations à Alger en 2015, et de l'impact de sa mise en œuvre sur les jeunes. Lors de son rapport sur son projet, Lalla a partagé un acquis important : « J'ai appris combien il est important d'augmenter l'implication des jeunes dans le processus de paix. Dans notre situation au Mali, ce sont les jeunes qui se joignent aux groupes de criminels et de djihadistes. Mais lorsque des négociations sont entamées, ils n'en font pas partie, et lorsqu'un accord de paix est signé, le contenu n'est pas traduit dans une langue qu'ils comprennent. Je pense que de partout nous devrions encourager l'implication des jeunes dans le processus de la paix en tant que décideurs et bénéficiaires principaux ».



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Lalla Moulker Sall

**Pays:** Mali

**Projet:** Engager la jeunesse dans la justice transitionnelle

**Affiliation:** Association Femmes Leadership et Developpement Durable (AFLED)

## Défis et réussites

Pour de nombreux participants à la formation de Lalla, les traumatismes et les souvenirs d'épisodes violents dans leurs communautés ne sont jamais bien loin. Le projet n'a pas été conçu pour aborder directement à ces expériences de traumatisme, et au départ les participants avaient des hésitations à engager le dialogue. Cependant, au fur et à mesure que la formation se déroulait, ils ont commencé à se sentir plus à leur aise et à comprendre l'objectif de l'activité, et ont même demandé des forums supplémentaires pour exprimer leurs frustrations et leurs expériences passées. Ils ont également reconnu la valeur d'un espace pour des discussions, des informations et une formation offertes sur l'accord de paix. À la conclusion de la formation, un énorme changement avait eu lieu de la non-compréhension de l'accord de paix de la part d'une grande partie des participants à leur reconnaissance de l'instrument comme étape positive. Le point de vue sur le contexte du Mali d'un participant qui avait été particulièrement sceptique s'est transformé, et il a remarqué que l'accord de paix était nécessaire en tant qu'une sorte de compromis pour faciliter une vie commune harmonieuse. Lalla à l'intention d'obtenir du financement supplémentaire pour continuer à travailler avec les jeunes et les sensibiliser sur la justice transitionnelle, la réconciliation et le pardon. Elle considère son travail nécessaire non seulement au nord du Mali mais aussi dans l'ensemble du pays.

« Il est évident que dans les années à venir nous serons confrontés à la recherche d'une paix durable et je vais m'investir dans cet objectif. » – Lalla

# Lutter contre la violence par les structures communautaires

## Aperçu du projet

Basé dans la municipalité de Diepsloot, ce projet a visé se pencher sur les aspects de réconciliation et de prévention de la criminalité en rassemblant des parties prenantes communautaires par le biais de méthodologies créatrices. Grâce à ses antécédents dans les arts du spectacle, Ntuli a conçu ce projet pour aborder des problèmes pressants au sein de la communauté par le biais du théâtre et du dialogue. La mise en œuvre du projet a commencé avec la collecte de témoignages de divers membres de la communauté sur leurs préoccupations liées à la prévention de la violence et avec l'interprétation de leurs contributions dans un spectacle théâtral. La pièce qui en a résulté a été utilisée pour faciliter le dialogue sur la criminalité et la justice transitionnelle au cours de deux ateliers auxquels ont participé le forum sur les politiques communautaires, le pôle jeunesse de Diepsloot, et les services de la police sud-africaine (South African Police Services, SAPS) du commissariat de police de Diepsloot. Ntuli a expliqué que grâce aux ateliers les parties prenantes avaient pu trouver un terrain d'entente : « Nous avons cherché à œuvrer envers un objectif commun qui est la prévention de la criminalité et la baisse de certains problèmes comme les attaques xénophobes ainsi que l'augmentation du nombre de gangs dans les écoles et dans la communauté ».



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Ntuli Nkanyiso Nelson

**Pays:** Afrique du Sud

**Projet:** Prévention de la violence communautaire

**Affiliation:** Diepsloot Youth in Action

## Défis et réussites

Obtenir l'engagement continu des parties prenantes a été un véritable défi au fur et à mesure que le projet progressait. Ntuli a expliqué que certains des participants aux deux ateliers n'étaient pas les mêmes et que cela avait créé un obstacle car il a fallu du temps pour informer les nouveaux participants sur le projet. De plus, en dehors du calendrier prévu pour les ateliers, un engagement à long terme était requis des participants. Le troisième défi était de trouver une salle appropriée avec les ressources limitées du projet. Malgré ces défis, Ntuli a pu présenter les spectacles et créer un environnement qui encourageait le dialogue dans les ateliers. Une réussite remarquable a été l'implantation d'une fondation solide qui favorisera une collaboration plus poussée entre les membres de diverses origines de la communauté et la probabilité de la création d'activités inspirées par le projet. Pour ce qui est de l'avenir, Ntuli a remarqué la présence d'un soutien et d'un intérêt accrus provenant également de l'extérieur de la communauté : « Nous avons amélioré notre réseau autour de la province de Gauteng par le biais de ce projet car nous nous sommes rendus compte que de nombreuses parties prenantes voulaient former des partenariats avec nous par le biais du projet et de projets futurs que nous prévoyons de mettre sur pied liés à la prévention de la criminalité et à notre désir d'impliquer activement les jeunes de Diepsloot dans les arts et le sport ».

« Je me suis rendu compte que de nombreuses personnes au sein de la communauté désirent s'engager [...] sur les problèmes surgissant dans notre communauté, bien qu'elles n'aient pas de soutien [...] solide pour mettre ces projets en œuvre. La communauté au sens large a des solutions et des idées plus constructives pour sa croissance et sa sécurité. » - Ntuli

# Habiliter les jeunes dans les processus de réconciliation

## Aperçu du projet

Comprenant que la jeunesse est un acteur essentiel dans tout processus de justice transitionnelle, le projet de Zeze a cherché à engager et habiliter les jeunes par rapport à leur compréhension de la justice transitionnelle. Travaillant dans un contexte au sein duquel les dirigeants politiques incitent souvent les jeunes à se livrer à des actions violentes pour leurs intérêts personnels, il était conscient de la double expérience des jeunes en tant que victimes et agresseurs dans des cas de violations des droits de l'homme. Il a expliqué le besoin de ce type de projet en affirmant que « nous pensons qu'impliquer la jeunesse dans les processus de justice transitionnelle et de prévention de la violence pourrait les aider à comprendre les concepts de cohésion sociale, de justice et de réconciliation, et que nous pourrions ainsi en faire des acteurs dans le processus national de réconciliation dans notre société en Guinée ». Le projet a entraîné la création d'un atelier de renforcement des capacités en justice transitionnelle, la collecte de témoignages de témoins de violations des droits de l'homme, et un programme radio sur le souvenir et la commémoration. Réfléchissant sur son projet, Zeze a remarqué que les participants avaient fait preuve d'une détermination évidente à utiliser les compétences et concepts qu'ils avaient acquis au cours de l'atelier pour défendre le processus national de réconciliation qui était alors bloqué. De plus, les participants ont exprimé un besoin de formations supplémentaires sur les problèmes qu'ils ont identifiés comme importants, notamment la gestion des traumatismes et l'assistance aux victimes de violations des droits de l'homme.



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Tamba Zeze Guilavogui

**Pays:** Guinée

**Projet:** Impliquer la jeunesse dans la justice transitionnelle

**Affiliation:** Consortium des Associations des Jeunes pour la Défense des Victimes de Violences en Guinée (COJEDEV)

## Défis et réussites

La mobilisation et le maintien d'un groupe établi de participants jeunes a été un défi car le projet a eu lieu à l'époque où les écoles étaient fermées pour les vacances annuelles et il courait le risque d'être perturbé par la saison des pluies. Pour surmonter ces obstacles, Zeze a expliqué : « nous avons dû encourager les participants en restant en contact constant avec eux, de la première prise de contact jusqu'à la date de la réunion ». Le deuxième défi a été de trouver une salle pour l'activité du projet, étant donné la nature sensible du thème et la méfiance du personnel des salles envers l'hébergement d'événements susceptibles d'être politisés. Malgré ces défis, le taux de participation était élevé, et la réussite clé a été l'inclusion de jeunes femmes dans les activités ainsi que la mise en évidence des liens entre la justice intergénérationnelle et la justice de genre pendant l'atelier. Zeze a remarqué que « la participation de filles a été une véritable réussite, vu que la question des genres est particulièrement sensible et parfois négligée dans nos communautés. Cela cause l'ostracisme des jeunes femmes lors des prises de décisions ». Ce projet a entraîné la création d'un dispositif de formation et de suivi par le biais duquel les participants à l'atelier se sont engagés à former une association qui encouragerait la réconciliation en appliquant et partageant leurs connaissances acquises de la formation avec leurs collègues, communautés et familles. Zeze prévoit de travailler avec l'association pour approfondir le projet tout en développant également des outils pour la facilitation/formation des jeunes dans tout le pays.

## PLUS D'INFORMATIONS ICI:

[HTTPS://TINYURL.COM/Y3739R22](https://tinyurl.com/Y3739R22)



« J'ai trouvé des étudiants et des jeunes gens engagés à changer l'image de leur pays pour pouvoir se tourner avec confiance vers l'avenir. J'ai également découvert que les jeunes étaient capables de participer efficacement au processus de justice transitionnelle. » - Zeze



# Éduquer la prochaine génération sur la paix et l'engagement civique

## Aperçu du projet

En 2011, le gouvernement ivoirien a démarré un processus de justice transitionnelle avec pour objectif de forger une unité dans le contexte des violences après les élections. Amandine a observé que la participation de pratiquement tous les secteurs de la population du pays avait été encouragée au cours du processus, à l'exception des enfants et des jeunes. Cette lacune est un problème essentiel, vu que les enquêtes menées après la crise ont indiqué que les enfants et les jeunes étaient à la fois victimes et agresseurs dans des cas de violations des droits de l'homme. Le projet d'Amandine a cherché à combler la lacune dans les mécanismes précédents et actuels en renforçant la capacité de 15 jeunes Ivoiriens à comprendre le concept de justice transitionnelle et leurs rôles dans le développement de la paix et de la cohésion sociale. La mise en œuvre a commencé avec une réunion de planification et le rassemblement des partenaires du projet. Les phases 2 et 3 consistaient en un atelier de renforcement des capacités et un atelier d'art pour les participants des organisations de Coalition of Children et du Réseau Action Justice et Paix. Le premier atelier se concentrait sur la création d'une fondation conceptuelle de justice transitionnelle solide et appropriée pour les âges des participants, alors que le deuxième atelier facilitait l'engagement créatif en invitant ses participants à dessiner leurs perspectives et propositions pour la cohésion sociale et la paix sous forme de bandes dessinées.



## LE PROJET D'AMANDINE FIGURE DANS LES ARTICLES SUIVANTS :

[HTTPS://TINYURL.COM/YXRAD7FD](https://tinyurl.com/yxrad7fd)

[HTTPS://TINYURL.COM/Y36ME2T9](https://tinyurl.com/y36me2t9)



## PROFIL DU PARTICIPANT

**Nom:** Teloh Amandine Macoura Gbadé

**Pays:** Côte d'Ivoire

**Projet:** Impliquer la jeunesse dans la justice transitionnelle

**Affiliation:** Réseau Action, Justice et Paix

## Défis et réussites

Travailler avec des enfants exige que le contenu de l'atelier soit présenté d'une façon appropriée pour leurs âges et leurs compréhensions conceptuelles des idées de la paix et de la cohésion sociale. Pour relever ce défi, Amandine a inclus toute une gamme d'activités dynamiques destinées à exprimer le contenu d'une façon attrayante. Un deuxième défi était lié aux notions préconçues de la justice de la part des participants. La majorité des enfants avaient été négativement affectés par les violences de 2011 et exposés à des idées de revanche par les adultes autour d'eux. Amandine a expliqué que « selon les enfants, la majorité de ces personnes veulent une revanche, ou veulent participer à des actions violentes... parce qu'ils croient que d'autres jeunes l'ont fait lors des crises précédentes en s'en sont trouvés récompensés ». L'utilisation de l'art pour aborder ces questions était une méthode importante qui a permis aux enfants d'explorer leurs propres points de vue. Pour ce qui est d'une réussite du projet, elle a indiqué que « par le biais de l'art et du dessin utilisés dans ce projet, les enfants ont montré que non seulement ils avaient leur propre façon de comprendre les mécanismes de transition, mais qu'ils pouvaient également utiliser l'art et le dessin pour exprimer leurs points de vue ». Pour ce qui est de l'avenir, le projet tirera parti des bandes dessinées des enfants sous forme d'une publication qui les encouragera à comprendre les mécanismes de justice transitionnelle. Amandine continuera à plaider auprès des autorités nationales et étatiques pour que ces dernières prennent efficacement en compte les enfants et les jeunes dans les processus nationaux.

« ...la transition désirée ne peut pas être efficace, à moins que les enfants d'aujourd'hui ne soient formés pour devenir des acteurs qui œuvreront à la protection de la paix et de la cohésion sociale dans la société future. » - Amandine

# LEÇONS ET RÉFLEXIONS DES PARTICIPANTS DE L'ACADÉMIE

« Je suis reconnaissant pour les leçons tirées de la formation, j'étais bien préparé quand j'ai dû gérer les ateliers dans le cadre de la mise en œuvre du projet. Il m'a également permis d'approfondir mes connaissances sur la justice transitionnelle, sa mise en œuvre et son impact sur la société... L'académie a également offert des opportunités de réseautage à travers l'Afrique et d'apprendre les uns des autres en tant que jeunes Africains. » - Ntuli Nkanyiso Nelson

« Avant d'assister aux formations, j'avais une idée de projet, mais elle était très vague. Les connaissances que j'ai acquises grâce aux formations et les conseils des animateurs m'ont aidé à bien comprendre mon projet et à obtenir un plan d'activités qui pourrait avoir plus d'impact. »  
- Ganza Kanamugire Bertin

« Une des leçons importantes que j'ai tirées de l'académie, c'est que la justice transitionnelle vise vraiment à répondre aux préoccupations de justice communautaire et de réconciliation. Cependant, elle est souvent perçue comme un processus national ou plutôt gouvernemental avec une approche de haut en bas. Cette connaissance m'a inspiré à mettre en œuvre ce projet au niveau communautaire..» -  
Caroline Kibos

« Nous devons trouver d'autres moyens de faire participer les jeunes au soutien communautaire et au soutien national. Mais surtout, nous avons appris que les jeunes peuvent être des agents de changement dans leurs communautés, en particulier dans les domaines de la réconciliation. »  
- Fatou Baldah

« Si nous pouvons documenter, créer une plateforme et des espaces pour que les gens regardent ces histoires et s'engagent dans des discussions d'autoréflexion, alors nous découvrirons le pouvoir des histoires comme outil de construction de la paix. »  
- Daniel Ganza



Les participants participent à des discussions de groupe et à des exercices lors des ateliers de l'Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine à Kigali, mai et juillet 2019.

# RÉFLEXIONS DES ANIMATEURS

## CHRISTOPHER KREUTZNER, PUBLIC INTERNATIONAL LAW & POLICY GROUP, ÉTATS-UNIS

PILPG a été ravi d'apporter son expertise juridique à l'Académie, qui a démontré la capacité des jeunes leaders à transformer les états affectés par des conflits. Bien que les jeunes constituent le groupe démographique le plus nombreux en Afrique, les efforts nationaux et internationaux en matière de justice transitionnelle n'offrent pas toujours aux jeunes les compétences ou l'espace nécessaires pour participer. L'Académie a permis aux participants de s'engager dans ces processus - les participants ont considérablement amélioré leur base de connaissances dans la conception et la mise en œuvre de projets de justice transitionnelle. L'Académie a également facilité l'établissement de relations durables entre les jeunes activistes. Ces relations jetteront les bases d'une collaboration et d'un échange d'informations futurs, qui sont des éléments essentiels de la paix et de la stabilité à long terme.

## LEBOGANG MARISHANE, CONSTITUTION HILL, AFRIQUE DU SUD

Les jeunes qui ont participé à l'académie avaient beaucoup plus de synergies que nous ne le pensions au départ. Les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes en Afrique transcendent les contextes et exigent une approche consolidée et systématique - c'est exactement ce que l'Académie cherche à faire. Il demeure important que les jeunes participent à ces discussions et à la conception des programmes qui les engagent. Cela peut se faire par le biais de programmes d'apprentissage et de la supervision, comme en témoignent les ateliers au cours desquels les participants se sont volontiers engagés à partager leurs stratégies de conception et de mise en œuvre des programmes. Les collaborations qui ont émergé des ateliers ne peuvent que renforcer les efforts locaux et fournir le soutien nécessaire pour faire face aux problèmes auxquels la jeunesse africaine est confrontée.

## PREDRAG MILETIC, HUMANITARIAN LAW CENTER, SERBIE

Le fait d'avoir eu l'occasion unique de rencontrer ces jeunes et d'écouter ce qu'ils avaient à dire m'a donné beaucoup plus confiance dans la lutte future pour des sociétés justes à travers l'Afrique. Leur empressement à faire face aux actes répréhensibles les plus graves et au lourd fardeau de l'héritage historique dans leurs sociétés respectives m'a semblé si décisif. De plus, leur connaissance préalable des processus de justice transitionnelle et leur compréhension des différents contextes de l'Afrique ont montré qu'ils se soutenaient mutuellement et ont abordé cet atelier comme une équipe solide et bien formée.

## ASHLEY NELSON, INTERNATIONAL COALITION OF SITES OF CONSCIENCE, ÉTATS-UNIS

Travailler avec les participants de l'AYTJA a été un moment fort de ma carrière. J'ai été tellement impressionnée par eux en tant qu'individus et en tant que joueuses d'équipe. Non seulement ils étaient exceptionnellement bien informés des possibilités et des défis en matière de droits de la personne dans leur contexte particulier, mais ils étaient si désireux de partager leurs points de vue et d'écouter et d'apprendre des autres membres du groupe. Compte tenu de leur intelligence et de leur dévouement à promouvoir la justice et la paix dans leurs pays et leurs communautés, je ne doute pas qu'avec un soutien programmatique et financier adéquat, ils feront une véritable différence.

## DENIS NGALA, MANENE CULTURAL TRUST, KENYA

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de rejoindre l'African Youth TJ Academy en tant que facilitateur. Quelles âmes étonnantes : nous avons eu des participants qui sont inspirés à créer une transformation sociale. Je recommanderais que ce programme se poursuive afin que, dans trois à cinq ans, nous ayons un réseau de personnes qui pourront se faire entendre de tous les coins de l'Afrique.

## SELBY XINWA, CENTRE FOR THE STUDY OF VIOLENCE AND RECONCILIATION, AFRIQUE DU SUD

L'énergie, les compétences et l'expertise que les participants ont mises dans leurs projets, bien qu'avec peu de ressources, étaient d'une importance cruciale. J'ai également trouvé des participants prêts à s'engager et à partager leurs projets individuels entre eux. J'espère qu'ils poursuivront ces projets car ils offrent un espace à de nombreux jeunes du continent qui ont besoin de telles interventions face à la violence répandue (sexiste et fémicide) ainsi qu'à certains États du continent qui sévissent contre les activités des organisations démocratiques de la société civile. Pour moi, ils représentent les sans-voix.



# CONCLUSION

Collectivement, les descriptions de projets compilées ici reflètent le besoin de programmes conçus pour engager les jeunes sur des questions liées à la vérité, à la justice et à la réconciliation dès les premières étapes du relèvement post-conflit d'un pays jusqu'à bien après la fin du conflit. Ils soulignent l'importance de l'innovation continue dans les mécanismes élaborés pour promouvoir la réconciliation, la justice et la commémoration, étant donné que bon nombre des approches non traditionnelles des participants ont réussi à rejoindre des communautés qui n'auraient probablement pas eu accès ou été intéressées à des mécanismes plus officiels. Enfin, et c'est peut-être le plus important, les projets compilés ici témoignent du potentiel qu'ont les jeunes de toute l'Afrique d'agir en tant que leaders pour répondre aux besoins les plus pressants de justice transitionnelle dans leurs communautés, ainsi que de la créativité et de la détermination de ce groupe particulier. GIJTR espère que ce rapport sera une source d'inspiration et d'apprentissage pour d'autres jeunes praticiens qui poursuivent des initiatives de justice transitionnelle à la base et pour les donateurs qui cherchent à soutenir des programmes novateurs dirigés par les jeunes.

## DÉDICACE



**Sise participe à une discussion de groupe à l'Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine, mai 2019**

Au cours des derniers mois du projet, tous ceux d'entre nous qui ont participé à l'Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine ont été dévastés d'apprendre le décès de Sise Sawaneh dans un tragique accident de voiture. Sise était une journaliste gambienne, une activiste, une femme courageuse et une défenseuse des droits des jeunes, et une participante généreuse et engagée à notre Académie de justice transitionnelle pour la jeunesse africaine. Son projet, qu'elle était en train de mettre en œuvre, visait à réunir un groupe diversifié de jeunes et de dirigeants communautaires à Garawol, une petite ville de l'est de la Gambie, pour participer à un dialogue sur la consolidation de la paix, la réconciliation et un conflit de caste, une cause qui la passionnait. L'esprit chaleureux et indépendant de Sise manquera beaucoup à toutes les personnes impliquées dans le projet. Nous aimerions dédier ce rapport à sa mémoire. Nous nous souviendrons de sa passion, de son dévouement et de sa gentillesse et nous serons toujours inspirés par elle.



International Coalition of  
**SITES *of* CONSCIENCE**

[www.sitesofconscience.org](http://www.sitesofconscience.org)

 [Facebook.com/SitesofConscience](https://www.facebook.com/SitesofConscience)

 [@SitesConscience](https://twitter.com/SitesConscience)

 [SitesofConscience](https://www.instagram.com/SitesofConscience)